



Etudes Sans  
Frontières-

Studieren  
Ohne  
Grenzen  
Deutschland  
e.V

## PRESENTATION

(ESF) est une association à but non-lucratif fondée en 2006 en Allemagne. L'association soutient des étudiants engagés, déterminés et très motivés dans différents pays du monde.

Dans notre pays la République Démocratique du Congo, ESF est opérationnelle dans deux sites dont le site de **Kindu** dans la province du **Maniema** et à **Mweso** dans la province du **Sud-Kivu**. A Kindu, ESF a déjà produit une dizaine des lauréats qui sont aujourd'hui dans le marché de l'emploi et d'autres boursiers sont en cours d'études dans les différentes facultés des institutions universitaires de la place.

Tous les boursiers d'Etudes Sans Frontières doivent faire un travail social hebdomadaire. Ce travail est un travail volontaire, non-rémunéré au sein d'une organisation, d'une institution publique (école, hôpital...) ou pour des personnes privées.

A Kindu il y a plusieurs boursiers soutenus par ESF qui réalisent le travail social dans différents domaines. Nous sommes l'une des équipes de jeunes boursiers soutenus par ESF et nous réalisons notre travail social dans le domaine de la santé. Nous discutons avec les différents groupes cibles sur la lutte contre les Infections Sexuellement Transmissibles dont le VIH/SIDA ; la planification familiale dont la lutte contre les grossesses précoces ou indésirables en utilisant les méthodes de

contraception. Dans notre équipe qui est du domaine sanitaire, nous parlons également du Virus d'Ebola et bien d'autres sujets qui ont trait à la santé et qu'on aura planifié dans les prochains jours. Nous sommes une équipe de 5 animateurs dont trois (3) hommes et deux (2) femmes.

## QUELQUES INFORMATIONS SUR LE SIDA

Le SIDA est une maladie qui tue. Pour l'attraper trois voies principales sont possibles:

- Transmission par la voie sang
- Transmission par la voie sexuelle
- Transmission de la mère à l'enfant.

Et trois modes de préventions nécessaires sont :

- L'abstinence sexuelle ;
- La bonne fidélité réciproque ;
- L'utilisation des préservatifs.

*"Notre stratégie pour l'avenir doit être de donner aux femmes les moyens d'agir dans ce combat. Les véritables héros de cette guerre, c'est parmi elles qu'il faut les chercher, et il nous appartient de leur fournir l'arme de l'espoir."*

Extrait du message de M. Kofi Annan, Secrétaire général de l'ONU

En 1988, l'Assemblée générale avait exprimé sa vive préoccupation devant la **pandémie de sida**. Notant que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait choisi la date du 1er décembre 1988 comme Journée mondiale du sida, l'Assemblée a souligné l'importance de cette manifestation (résolution 43/15). Aujourd'hui, plus de 41 millions de personnes sont séropositives et sidéennes. La journée mondiale de lutte contre le SIDA n'est pas la seule occasion de revenir sur ce dossier brûlant, mais en insistant sur le fait que nous devons être tous ensemble contre le SIDA, elle a toute sa place dans le calendrier des journées internationales.

## QUELQUES INFORMATIONS SUR LE VIRUS D'EBOLA

Le **virus Ebola** appartient à la famille des filovirus, qui regroupe des virus à l'apparence filamenteuse caractéristique. Des chauves-souris frugivores de la famille des ptéropodidés constituent vraisemblablement le réservoir naturel du virus, mais d'autres mammifères peuvent être infectés. Chez l'homme et les autres primates, il provoque la maladie à virus Ebola, et a causé plusieurs épidémies. Cette maladie, pour laquelle il n'existe pas de traitement attesté, a un taux de létalité pouvant atteindre 90 % chez l'humain.

« Hautement pathogène », ce virus ne doit être manipulé qu'au sein de laboratoires P4 (ou BSL-4), conçus pour prévenir les risques de contamination par accident ou à la suite d'actes de malveillance (bioterrorisme).

### Historique d'Ebola

Le virus Ebola a été nommé ainsi en référence à une rivière passant près de la ville de Yambuku, dans le nord de la République démocratique du Congo, alors appelé Zaïre.

C'est à l'hôpital de cette localité que le premier cas de fièvre hémorragique Ebola fut identifié, en septembre 1976 par le médecin belge Peter Piot de l'Institut de médecine tropicale d'Anvers, annonçant une première épidémie qui allait alors toucher 318 personnes et en tuer 280.

Le nom des espèces virales validé par l'ICTV a sensiblement évolué depuis l'identification de ces virus.

## Modes de transmission

Le contact direct avec les liquides organiques (sang, sperme, cyprine, excréments, salive) d'une personne infectée est la principale voie de contamination interhumaine. Les risques de propagation parmi le personnel hospitalier sont très élevés, particulièrement si la stérilisation du matériel n'est pas assurée. Dans les zones endémiques, des manques en matière d'hygiène et de sécurité ont causé la mort de plusieurs médecins et infirmiers lors d'épidémies et favorisent les contaminations nosocomiales.

La transmission du virus peut aussi s'effectuer par contacts étroits du malade avec ses proches. On entend par contacts étroits des contacts directs avec les liquides organiques d'une personne infectée, qu'elle soit vivante ou décédée. Les rituels funéraires de certains peuples d'Afrique centrale, consistant à laver le corps, puis à se rincer les mains dans une bassine commune, ont souvent favorisé la propagation du virus à travers la famille et les amis du défunt. Des cas de transmission par le sperme se sont déjà produits jusqu'à sept semaines après la guérison clinique du malade. La transmission peut se produire chez des personnes ayant manipulé des primates infectés par le virus, morts ou vivants : cas des singes, probablement du genre *Cercopithecus*, vendus comme viande de brousse sur les marchés en République démocratique du Congo. Lorsque les chauves-souris frugivores sont particulièrement abondantes, comme à Abidjan, et où elles sont un gibier très prisé, cet animal devient une source grave d'infection.

## Symptômes

La maladie à virus Ebola se caractérise par une soudaine montée de fièvre accompagnée d'une fatigue physique, de douleurs musculaires, de céphalées ainsi que de maux de gorge. Débutent ensuite les diarrhées, les vomissements, les éruptions cutanées et l'insuffisance rénale et hépatique. Des hémorragies internes et externes surviennent ensuite, suivies du décès par choc cardio-respiratoire dans 50 à 90 % des cas. Les signes hémorragiques peuvent être très frustes à type d'hémorragies conjonctivales. Elles peuvent aussi être profuses à type d'hématémèse et de méléna. La contagiosité des malades est donc très variable bien qu'il ne suffise que de 5 à 10 particules virales d'Ebola pour déclencher une amplification extrême du virus dans un nouvel hôte.

La durée d'incubation (le temps écoulé entre l'infection et l'apparition des symptômes) varie de 2 à 21 jours mais elle est dans la plupart des cas de 4 à 9 jours.

## Précautions

- L'abattage des animaux infectés en utilisant des gants et un masque, avec une surveillance rigoureuse de l'enterrement ou de l'incinération des carcasses, peut s'avérer nécessaire pour réduire le risque de transmission de l'animal à l'homme. La restriction ou l'interdiction du déplacement des animaux à partir des élevages infectés vers d'autres zones peut réduire la propagation de la maladie.
- Les produits (sang et viande) doivent être cuits soigneusement avant d'être consommés.
- Les communautés touchées par le virus Ebola doivent informer la population de la nature de la maladie et des mesures prises pour endiguer la flambée, y compris lors des rites funéraires. Les personnes mortes de cette infection doivent être enterrées rapidement et sans prendre de risque.
- L'imposition de la quarantaine, l'interdiction d'aller dans les hôpitaux, la suspension de la pratique des soins aux malades et des funérailles ainsi que la mise à l'écart des malades dans des huttes séparées qui sont désinfectées (de l'eau de javel à deux semaines d'intervalle suffit), parfois brûlées après la mort de leurs occupants, permettent d'endiguer les épidémies. Sur le terrain, il n'existe toujours pas de mesure plus sécuritaire si ce n'est le port du filtre à air.
- Les recherches en laboratoires doivent être menées au sein d'installations de confinement de niveau de biosécurité 4. Les laboratoires de niveau 4 sont entièrement autonomes et possèdent un système de ventilation spécialisé, un sas d'entrée et de sortie, des enceintes de protection biologique de classe III, etc. Les procédures sur la stérilisation et la décontamination y sont rigoureusement appliquées et les employés revêtent une combinaison pressurisée.

L'équipe EFS-SOG en Allemagne :



Photo : Andreas Homoet

Dépliant présenté par les boursiers :

- Mundelema Luvungu Irène
- Mbavu I Kayubi Venas
- Elias Mizaba Jackson
- Tcheusi Anifa
- Nestor Songolo Kyanza